

# ÉVOLUTIONS DÉMOGRAPHIQUES

Au 1<sup>er</sup> janvier 2020, la France compte un peu plus de 67 millions d'habitants, dont 64,9 millions en métropole et 2,1 millions en outre-mer. La population continue d'augmenter mais à un rythme de plus en plus modéré : + 0,3 % par an entre 2017 et 2020, contre + 0,4 % entre 2014 et 2016 et + 0,5 % entre 2008 et 2013. Cette augmentation est principalement due au solde naturel, bien que celui-ci soit historiquement bas. La France reste le pays le plus fécond de l'Union européenne.

La carte par EPCI sur un temps long et la carte par commune sur la période récente montrent une évolution de la population plus homogène depuis 2012 entre types de territoires, avec un ralentissement de la croissance démographique dans l'ensemble des territoires et plus spécifiquement dans les espaces ruraux et les Drom.

Les ralentissements démographiques ont été les plus accentués dans les zones les plus dynamiques. Les territoires en croissance démographique sont la région francilienne (excepté Paris), les espaces littoraux atlantiques (de la Bretagne à la Nouvelle-Aquitaine) et méditerranéens, ainsi que dans le quart sud-est et les espaces frontaliers avec la Suisse et l'Allemagne.

Les territoires en déprise, auparavant concentrés dans le Massif central et en Champagne (2006-2012), se sont quant à eux étendus à une diagonale allant des Ardennes au Lot, mais aussi à l'Ouest (Bretagne

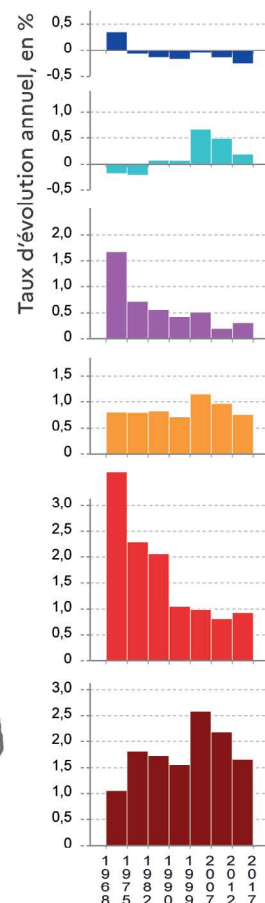
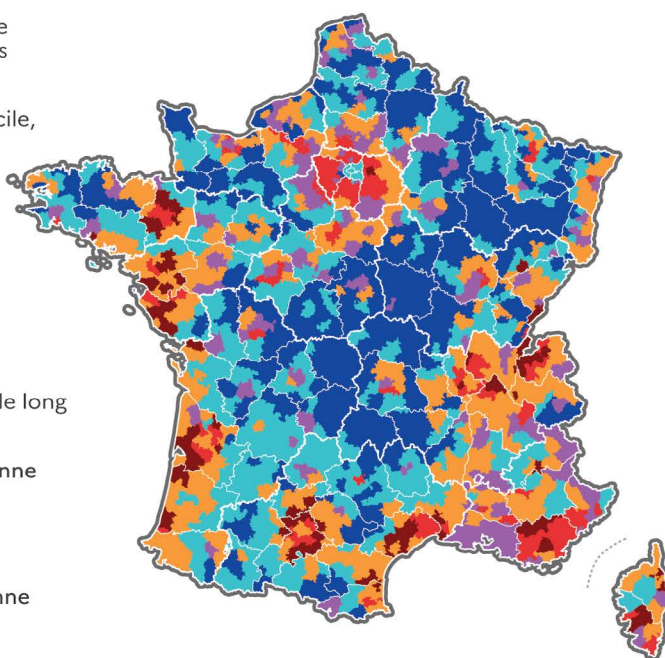
centrale, Basse-Normandie), ainsi que dans certaines zones de montagne dans les Alpes et dans les Pyrénées.

Les territoires ultramarins connaissent aussi une situation contrastée : baisse de la croissance démographique à la Martinique depuis le milieu des années 2000 et désormais en Guadeloupe ; dynamisme démographique à la Réunion, Mayotte et en Guyane.

Les métropoles de Nantes, Bordeaux, Montpellier, Toulouse, Rennes ou Strasbourg (évolution déjà très favorable) ont vu leur taux de croissance démographique progresser, mais également celles de Brest et Saint-Etienne (évolution désormais positive). La progression de la population se confirme aussi dans le périurbain de ces métropoles. C'est le cas également d'agglomérations plus petites comme Angers, Avignon, Arles, Troyes, Béziers.

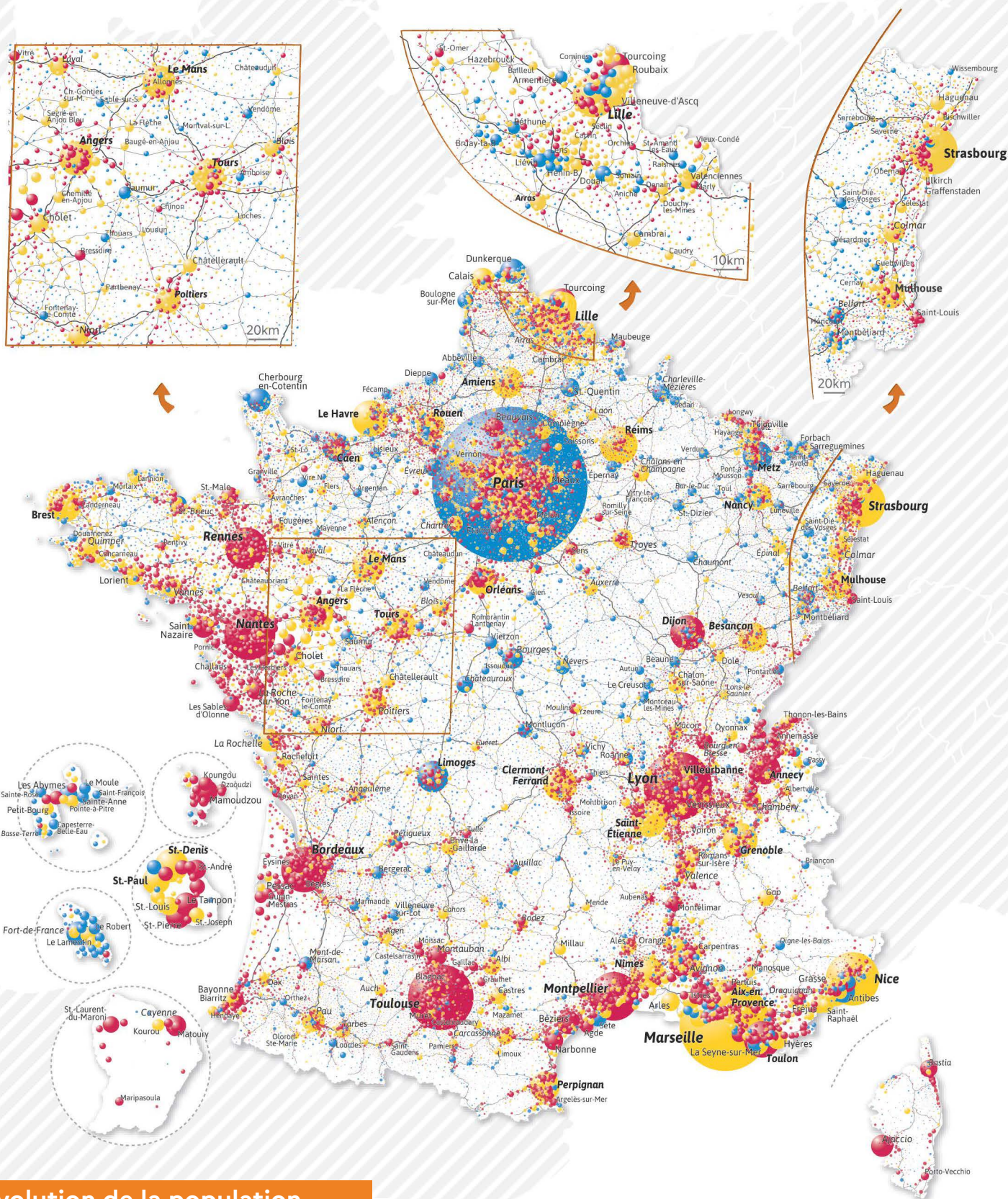
## Typologie des EPCI selon l'évolution démographique entre 1968 et 2017

- Les territoires en déprise : baisse de population continue et qui s'amplifie avec le temps
- Les territoires en rebond : après une période 68-99 difficile, la population augmente
- Les villes moyennes et Marseille : augmentation de population forte en début de période et de plus en plus réduite.
- Autres métropoles (Toulouse, Bordeaux) et périurbain assez lointain : augmentation modérée tout le long de la période
- Périurbain de première couronne des métropoles et de Paris : forte augmentation surtout en début de période
- Périurbain de seconde couronne des métropoles : forte augmentation surtout en fin de période



Sources : Insee RP 1968 à 2017 • Typologie issue d'une analyse en composantes principales suivie d'une classification appliquée au taux d'évolution annuel de la population sur 7 périodes entre 1968 et 2017





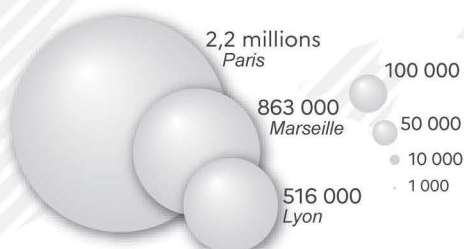
## Évolution de la population municipale de 2012 à 2017

Taux d'évolution annuel  
2012-2017, par commune, en %

- Décroissance (<-0,5%)
- Stabilité (de -0,5% à 0,5%)
- Croissance (>0,5%)

en italique : nom de commune préfecture

Population municipale  
en 2017



Taux d'évolution  
annuel de la  
population nationale  
entre 2012 et 2017  
**0,4 %**

**10,7 millions**  
d'habitants résident  
dans des communes  
en décroissance

**28,2 millions**  
d'habitants résident  
dans des communes  
en croissance